

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

30 JUIN 2011

Projet de loi modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, le Code des sociétés et la loi du 19 avril 2002 relative à la rationalisation du fonctionnement et de la gestion de la Loterie Nationale afin de garantir la présence des femmes dans le conseil d'administration des entreprises publiques autonomes, des sociétés cotées et de la Loterie Nationale

Procédure d'évocation

**AMENDEMENTS
déposés après l'approbation
du rapport**

N° 8 DE MME HOMANS

Intitulé

Dans l'intitulé, supprimer les mots « , des sociétés cotées ».

Voir:

Documents du Sénat :

5-1097 - 2010/2011 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

30 JUNI 2011

Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, tot wijziging van het Wetboek van vennootschappen en tot wijziging van de wet van 19 april 2002 tot rationalisering van de werking en het beheer van de Nationale Loterij, teneinde te garanderen dat vrouwen zitting hebben in de raad van bestuur van de autonome overheidsbedrijven, de genoteerde vennootschappen en de Nationale Loterij

Evocatieprocedure

**AMENDEMENTEN
ingediend na de goedkeuring
van het verslag**

Nr. 8 VAN MEVROUW HOMANS

Opschrift

In het opschrift de woorden « , de genoteerde vennootschappen » doen vervallen.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-1097 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 10.

N° 9 DE MME HOMANS

Art. 2/1 (nouveau)

Compléter le chapitre 2 par un article 2/1 rédigé comme suit :

« L'article 18 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, modifié par l'arrêté royal du 18 octobre 2004, est complété par un § 6 rédigé comme suit :

« § 6. Les membres du conseil d'administration qui sont nommés par le Roi sont entendus par la commission compétente de la Chambre avant que leur nomination ne soit définitive. Ils sont entendus à nouveau chaque fois qu'ils ont accompli deux ans de leur mandat et au terme de celui-ci, sauf s'ils ont été entendus il y a moins de six mois.

En cas de renouvellement de leur mandat, les membres du conseil d'administration nommés par le Roi ne sont pas entendus s'ils l'ont été il y a moins de six mois. ».

Justification

Le présent amendement vise à accroître la transparence dans la nomination des administrateurs de la Loterie nationale désignés par les pouvoirs publics. Les entreprises publiques autonomes accomplissent des missions sociales importantes et leur politique fait régulièrement l'objet d'un débat public.

Nous demandons que les administrateurs à nommer fournissent des informations à la commission compétente de la Chambre avant d'être nommés définitivement. Ils indiquent à cette occasion à quel domaine d'administration ils s'attelleront et sur quelles compétences et quelle expérience existantes ils s'appuieront à cet effet.

À l'expiration de chaque période de deux ans de son mandat, l'administrateur sera entendu et expliquera comment il a contribué au fonctionnement de l'administration et, le cas échéant, quels sont les projets pour la prochaine période de deux ans.

Au cours de la période de mandat normale de six ans, les administrateurs sont donc entendus quatre fois : au moment de la désignation et après deux, quatre et six ans. Si le mandat se termine prématurément, l'administrateur sera entendu s'il s'est écoulé plus de six mois depuis l'audition précédente.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux mandats en cours au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Par contre, elles s'appliquent au renouvellement de mandats.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 10.

Nr. 9 VAN MEVROUW HOMANS

Art. 2/1 (nieuw)

Hoofdstuk 2 aanvullen met een artikel 2/1, luidende :

« Artikel 18 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 18 oktober 2004, wordt aangevuld met een paragraaf 6, luidende :

« § 6. De door de Koning benoemde leden van de raad van bestuur worden gehoord door de bevoegde commissie in de Kamer alvorens de benoeming definitief wordt. Zij worden opnieuw gehoord telkens ze twee jaren van hun bestuurstermijn vervuld hebben. en bij het einde van het mandaat tenzij er minder dan zes maanden verstreken zijn, sinds zij gehoord werden.

Bij een herbenoeming worden de door de Koning benoemde leden van de raad van bestuur niet gehoord indien er minder dan zes maanden verstreken zijn, sinds zij gehoord werden. ».

Verantwoording

Dit amendement beoogt een grotere transparantie bij het benoemen van door de overheid aangestelde bestuurders. De autonome overheidsbedrijven vervullen belangrijke maatschappelijke taken en hun beleid is regelmatig onderwerp van publiek debat.

Daarom vragen de auteurs van dit amendement dat de te benoemen bestuurders, alvorens de benoeming definitief ingaat, toelichting verstrekken in de bevoegde kamercommissie. Ze geven aan op welk bestuursdomein ze zich zullen toeleggen en hoe dit steunt op aanwezige competenties en ervaring.

Telkens twee jaren verstreken zijn van het bestuursmandaat wordt de bestuurder gehoord en licht hij/zij toe hoe hij/zij bijgedragen heeft tot de bestuurswerking en welke desgevallend de plannen zijn voor de volgende termijn van twee jaar.

Voor de normale bestuursperiode van zes jaar worden de bestuurders dus vier maal gehoord. Bij de aanstelling en na twee, vier en zes jaar. Indien het mandaat voortijdig eindigt wordt hij/zij gehoord indien er meer dan zes maanden verstreken zijn sinds de vorige hoorzitting.

Op de reeds lopende mandaten bij inwerkingtreding van de wet zijn deze bepalingen niet van toepassing. Zij zijn wel van toepassing bij een herbenoeming.

N° 10 DE MME HOMANS

Art. 4

Supprimer cet article.

Justification

Les pouvoirs publics doivent montrer l'exemple. L'auteur du présent amendement soutient dès lors les dispositions concernant les entreprises publiques autonomes et la Loterie nationale. L'auteur n'en reste d'ailleurs pas là. Dans d'autres amendements, il propose en outre de rendre plus transparent le fonctionnement des conseils d'administration de ces institutions.

Par contre, il estime qu'il faudrait supprimer de la proposition de loi à l'examen les dispositions qui concernent les entreprises privées.

Les arguments qu'il avance relèvent de trois catégories :

La première catégorie regroupe certains arguments déjà invoqués lors du débat à la Chambre. Ils concernent notamment :

— la liberté de l'entreprise privée d'organiser sa propre administration (argument auquel se rallie le Conseil d'État dans son avis);

— le fait que l'autorité des femmes qui atteindront des fonctions dirigeantes risque d'être sapée;

— le risque d'un impact négatif sur certaines sociétés cotées en bourse. Il est tout à fait clair que l'on ne vise pas ici les qualités des femmes administratrices de société, mais bien les réactions de ces sociétés à l'immixtion des pouvoirs publics dans leurs conseils d'administration.

La deuxième catégorie d'arguments avancés a trait aux observations particulières du Conseil d'État, auxquelles les auteurs de la proposition de loi n'ont pas donné de réponses probantes :

— la manière exacte d'appliquer les dispositions proposées dans le cas d'entreprises qui sont à la fois publiques et cotées en bourse et qui, en cas d'adoption de la présente proposition de loi, auront d'énormes difficultés à composer leurs conseils d'administration;

— l'inégalité de traitement que génère la présente proposition de loi pour les sociétés cotées, selon des critères fixés arbitrairement;

— la problématique de l'administrateur personne morale lorsqu'un changement au sein de la personne morale a un impact sur l'administration de l'entreprise cotée.

La troisième catégorie d'arguments avancés porte sur les questions que l'on peut se poser concernant les modifications que les auteurs ont malgré tout apportées pour répondre aux observations du Conseil d'État, et qui prévoient une suspension de la rémunération des administrateurs en cas de rupture de l'équilibre en matière de quota au sein du conseil d'administration.

La disposition proposée est totalement incorrecte vis-à-vis des administrateurs. Ceux-ci sont en effet nommés par l'assemblée générale. Dans la présente proposition de loi, toute rémunération convenue pour un administrateur devient conditionnelle.

Ainsi, lors de modifications importantes intervenues dans l'actionnariat, si l'assemblée générale décide de remplacer certains administrateurs ou d'en augmenter le nombre, les administrateurs déjà nommés risquent à chaque fois d'être éventuellement obligés

Nr. 10 VAN MEVROUW HOMANS

Art. 4

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

De overheid heeft een voorbeeldfunctie en de auteur van dit amendement steunt dan ook de bepalingen omtrent de autonome overheidsbedrijven en de nationale loterij. Meer nog, in andere amendementen stelt de auteur bijkomend voor de werking van de raden van bestuur van deze instellingen transparanter te maken.

De bepalingen omtrent de private ondernemingen daarentegen zouden moeten geschrapt worden uit dit wetsvoorstel.

De motivatie hiervoor bestaat uit drie delen :

Een eerste deel omvat sommige redenen die we in het debat in de Kamer reeds naar voor gebracht hebben. Het gaat hier onder andere om :

— de vrijheid van de private onderneming om haar eigen bestuur te organiseren (zoals bijgetreden door de Raad van State in haar advies);

— het ondergraven van de autoriteit van de vrouwen die topposities bereiken;

— een mogelijke negatieve impact op sommige beursgenoteerde vennootschappen. Hierbij gaat het heel expliciet niet om de kwaliteiten van vrouwelijke bestuurders maar om de reacties van deze vennootschappen op overheidsbemoediging in hun bestuurskamer.

Een tweede deel omvat de bijzondere opmerkingen van de Raad van State waarop geen voldoende antwoord geformuleerd werd door de indieners van het wetsvoorstel :

— de exacte toepassing voor bedrijven die zowel beursgenoteerd zijn alsook een overheidsbedrijf zijn en de complexiteit die daar ontstaat bij de invulling van de raden van bestuur door dit wetsvoorstel;

— de verschillende behandeling die door dit wetsvoorstel veroorzaakt wordt voor beursgenoteerde vennootschappen naar gelang arbitrair vastgestelde criteria;

— de problematiek van de rechtspersoon als bestuurder waarbij een wijziging binnen deze rechtspersoon een impact heeft op het bestuur van de beursgenoteerde onderneming.

Ten derde hebben we bijzonder grote vragen bij de aanpassing aan de adviezen van de Raad van State die de auteurs wel gemaakt hebben en waarbij de verloning van bestuursleden opgeschort wordt indien de raad van bestuur niet in « quota-evenwicht » is.

Deze bepaling is absoluut niet correct ten opzicht van de bestuurders. Het is immers de algemene vergadering die de bestuurders aanduidt. In dit wetsvoorstel krijgt elke afgesproken verloning van een bestuurder een voorwaardelijk karakter.

Indien bijvoorbeeld de algemene vergadering ten gevolge van belangrijke verschuivingen in het aandeelhouderschap bestuurders vervangt of bijkomende bestuurders benoemt, ontstaat telkens de mogelijkheid dat reeds aangestelde bestuurders zonder verloning

de poursuivre leur mandat sans être rémunérés, cette sanction leur étant imposée pour un fait sur lequel ils n'ont aucune prise. L'on comprend aisément que de telles dispositions risquent de créer des scénarios susceptibles de créer l'instabilité au sommet de nos entreprises belges et qui ne renforceront certainement pas l'attractivité de notre pays pour les entreprises internationales.

La Chambre a adopté la présente proposition à l'issue d'un processus parlementaire démocratique, et bien que le résultat atteint ne lui convienne pas, l'auteur se réjouit que dans des dossiers sociaux importants, la Chambre joue son rôle avec fermeté.

Nous nous permettons dès lors de demander aujourd'hui au Sénat de jouer son rôle avec autant de fermeté et de réfléchir en toute indépendance au texte qui lui est soumis.

Si le Sénat répond à notre appel, il ne pourra que constater comme l'auteur du présent amendement que les dispositions proposées ici et qui concernent les entreprises cotées ont fait l'objet d'une réflexion insuffisante et exposent les entreprises phares de notre pays à des risques inutiles.

En déposant le présent amendement, l'auteur exhorte donc le Sénat à supprimer de cette proposition de loi la partie qui concerne les entreprises cotées.

N° 11 DE MME HOMANS

Art. 5/1 (nouveau)

Compléter le chapitre 4 par un article 5/1 rédigé comme suit :

« Dans l'article 9 de la loi du 19 avril 2002 relative à la rationalisation du fonctionnement et de la gestion de la Loterie Nationale, il est inséré un paragraphe 6 rédigé comme suit :

« § 6. Les membres du conseil d'administration qui sont nommés par le Roi sont entendus par la commission compétente à la Chambre avant que leur nomination ne soit définitive. Ils sont entendus à nouveau chaque fois qu'ils ont accompli deux ans de leur mandat et au terme de celui-ci, sauf s'ils ont été entendus il y a moins de six mois.

En cas de renouvellement de leur mandat, les membres du conseil d'administration nommés par le Roi ne sont pas entendus s'ils l'ont été il y a moins de six mois. » »

Justification

Le présent amendement vise à accroître la transparence dans la nomination des administrateurs de la Loterie nationale désignés par les pouvoirs publics.

Nous demandons que les administrateurs à nommer fournissent des informations à la commission compétente de la Chambre avant d'être nommés définitivement. Ils indiquent à cette occasion à quel domaine d'administration ils s'attelleront et sur quelles compétences et quelle expérience existantes ils s'appuieront à cet effet.

À l'expiration de chaque période de deux ans de son mandat, l'administrateur sera entendu et expliquera comment il a contribué

verder zouden moeten besturen. Dit louter als gevolg van een feit waarop ze geen invloed kunnen uitoefenen. Het is niet moeilijk om in te zien dat hier scenario's mogelijk zijn die leiden tot instabiliteit aan de top van onze Belgische bedrijven en die de positie van ons land om internationale bedrijven te huisvesten zeker niet versterken.

De Kamer heeft dit voorstel goedgekeurd in een democratisch parlementair proces en ondanks de uitkomst verheugt de auteur zich over het feit dat de Kamer haar rol in belangrijke maatschappelijke dossiers op een krachtige wijze vervult.

We willen aan de Senaat dan ook vragen van zijn huidige rol op eenzelfde krachtige wijze waar te maken en om op onafhankelijke wijze te reflecteren over de tekst die hem voorgelegd werd.

Indien de senaat deze onafhankelijke reflectie maakt zal hij samen met de auteur van dit amendement moeten vaststellen dat de ingrepen die hier voorgesteld worden met betrekking tot de beursgenoteerde bedrijven onvoldoende uitgeklaard zijn en dat zij onnodige risico's voor de Belgische topbedrijven veroorzaken.

Met voorliggend amendement wil de auteur de Senaat dan ook verzoeken het gedeelte over de beursgenoteerde ondernemingen uit het wetsvoorstel te schrappen.

Nr. 11 VAN MEVROUW HOMANS

Art. 5/1 (nieuw)

Hoofdstuk 4 aanvullen met een artikel 5/1, luidende :

« Artikel 9 van de wet van 19 april 2002 tot rationalisering van de werking en het beheer van de Nationale Loterij, wordt aangevuld met een paragraaf 6, luidende :

« § 6, De door de Koning benoemde leden van de raad van bestuur worden gehoord door de bevoegde commissie in de Kamer alvorens de benoeming definitief wordt. Zij worden opnieuw gehoord telkens ze twee jaren van hun bestuurstermijn vervuld hebben en bij het einde van het mandaat tenzij er minder dan zes maanden verstreken zijn sinds zij gehoord werden.

Bij een herbenoeming worden de door de Koning benoemde leden van de raad van bestuur niet gehoord indien er minder dan zes maanden verstreken zijn sinds zij gehoord werden. » »

Verantwoording

Dit amendement beoogt een grotere transparantie bij het benoemen van door de overheid aangestelde bestuurders bij de Nationale Loterij.

De auteurs van dit amendement vragen dat de te benoemen bestuurders, alvorens de benoeming definitief ingaat, toelichting verstrekken in de bevoegde kamercommissie. Ze geven aan op welk bestuursdomein ze zich zullen toelagen en hoe dit steunt op aanwezige competenties en ervaring.

Telkens twee jaren verstreken zijn van het bestuursmandaat wordt de bestuurder gehoord en licht hij/zij toe hoe hij/zij

au fonctionnement de l'administration et, le cas échéant, quels sont les projets pour la prochaine période de deux ans.

Au cours de la période de mandat normale de six ans, les administrateurs sont donc entendus quatre fois : au moment de la désignation et après deux, quatre et six ans. Si le mandat se termine prématurément, l'administrateur sera entendu s'il s'est écoulé plus de six mois depuis l'audition précédente.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux mandats en cours au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Par contre, elles s'appliquent au renouvellement de mandats.

N° 12 DE MME HOMANS

Art. 7

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 7. § 1^{er}. Les articles 2, 3 et 5 sont applicables à partir du premier jour de l'exercice social qui commence après la publication de la présente loi au Moniteur belge.

§ 2. Les articles 2/1 et 5/1 sont applicables à partir du jour de la publication de la présente loi au Moniteur belge. Les mandats d'administrateur qui sont en cours à ce moment sont exclus de l'application du prescrit des articles 2/1 et 5/1 jusqu'à leur terme. Lors du renouvellement des mandats en cours, les articles 2/1 et 5/1 seront applicables. »

Justification

L'article 7 relatif à l'entrée en vigueur est adapté afin de tenir compte de l'amendement à l'article 4 et de l'insertion des articles 2/1 et 5/1.

Il est logique de ne pas prévoir une audition au sein de la commission compétente de la Chambre lorsqu'il s'agit de mandats en cours. Ce ne serait pas correct à l'égard des administrateurs actuels. En revanche, en cas de renouvellement des mandats, la disposition relative à l'audition sera d'application.

bijgedragen heeft tot de bestuurswerking en welke desgevallend de plannen zijn voor de volgende termijn van twee jaar.

Voor de normale bestuursperiode van zes jaar worden de bestuurders dus vier maal gehoord. Bij de aanstelling en na twee, vier en zes jaar. Indien het mandaat voortijdig eindigt wordt hij/zij gehoord indien er meer dan zes maanden verstreken zijn sinds de vorige hoorzitting.

Op de reeds lopende mandaten bij inwerkingtreding van de wet zijn deze bepalingen niet van toepassing. Zij zijn wel van toepassing op herbenoemingen.

Nr. 12 VAN MEVROUW HOMANS

Art. 7

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 7. § 1. De artikelen 2, 3 en 5 zijn van toepassing vanaf de eerste dag van het boekjaar dat aanvangt na de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad.

§ 2. De artikelen 2/1 en 5/1 zijn van toepassing vanaf de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad. De op dat moment reeds lopende bestuursmandaten zijn uitgesloten van de toepassing van het bepaalde in artikel 2/1 en 5/1 tot het einde van het lopende mandaat. Bij de hernieuwing van lopende mandaten zijn de artikels 2/1 en 5/1 van toepassing. »

Verantwoording

Artikel 7 over de inwerkingtreding wordt aangepast ingevolge het amendement op artikel 4 en de invoeging van de artikelen 2/1 en 5/1.

Het is logisch dat het horen in de bevoegde kamercommissie niet van toepassing is op lopende mandaten. Dit zou niet correct zijn ten overstaan van de huidige bestuursleden. Het bepaalde is wel van toepassing bij een herbenoeming.

Liesbeth HOMANS.